

RESULTATS

EQUIPE PRO :

- LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET : 82-84

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET: 71-69

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET

Cholet Basket signe l'exploit à Villeurbanne



VILLEURBANNE. Malmenés durant tout le match, les Choletais ont battu l'ASVEL chez elle (82-84), hier soir en Pro A, grâce à un tir de Samuel Mejia sur le buzzer. Une victoire qui fera date.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 janvier 2010

Alors, là, c'est très fort !

Toujours menés, jamais battus, les Choletais ont réussi un incroyable hold-up sur le terrain du champion de France en titre. Une victoire à la dernière seconde qui en dit long sur le potentiel du leader choletais.



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Une marée verte se dresse devant Randal Falker. Les Choletais ont bu la tasse devant l'ASVEL, mais ont fini par refaire surface. Une victoire majuscule, de celles qui portent l'empreinte d'un leader sûr de sa force, sûr de ses ressources. Photo AFP.

VILLEURBANNE	82
CHOLET BASKET	84

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est fou. Tout simplement. Hier soir, dans une Astroballe foudroyée, Cholet a fait une « spéciale » Trévise. Sortant le shoot de la mort au buzzer des mains de Samuel Mejia. À croire que les paniers assassins ne sont pas uniquement l'apanage des Italiens. Oui, il faut le croire. On doit le croire. On l'a vu de nos yeux au bout d'un énième match choletais hallucinant. Rendez-vous compte, les joueurs d'Erman Kunter pointaient encore à - 12 à huit minutes de la fin (80-68). Rendez-vous compte, la défense choletaise, la plus hermétique de Pro A, avait déjà encaissé la bagatelle de 50 points à la mi-temps, alors qu'elle n'en autorise - habituellement - que 69 en tout et pour tout. On se répète, mais c'est fou. « Quand je repense à Trévise, je me dis que le basket, c'est... chiant. Mais ce soir, c'est bon ! »

Gelabale :
« On n'allait pas lâcher, j'en avais la certitude »

« On n'allait pas lâcher, j'en avais la certitude »

Hier soir, le Turc n'a pas arrêté de parler. Il avait l'humeur badine, l'adrénaline agréable. L'analyse froide comme une lame au bout d'une si chaude soirée. Alors, qu'a-t-il dit pour expliquer cette première mi-temps abominable ? Pour mettre un mot sur cette défense ouverte aux quatre vents, ce secteur intérieur haché menu et cette course-poursuite qui n'annonçait rien de bon, autant se l'avouer tout de suite. Car c'est une certitude, Cholet a navigué à vue, la tête sous l'eau, les poumons brûlants, noyé par un Traoré insubmersible (22 points au final). Un vrai match de « trainard » (18-10, 6^e ; 44-31, 17^e). « Les joueurs étaient un peu trop relax, remarquait le Malin du Bosphore. Mais vous savez, si notre défense n'était pas bonne, mais alors pas bonne du tout, on trouvait tout de même des solutions en attaque. A la pause, on avait déjà marqué 41 points, ce qui est beaucoup pour nous. Il suffisait de monter l'agressivité défensive. » Pour entrevoir le bout du tunnel.

Un sprint furieux

Mais attention, que le chemin a été long, escarpé, semé d'embûches. Il aura fallu tout le métier, le vice même d'un John Linehan presque retrouvé - à la grande colère de Vincent Collet (lire par ailleurs) - pour remettre Cholet d'équerre ou du moins dans

le coup (54-49, 23^e ; 65-61, 29^e). Ce Cholet qui aura mis un genou à terre, mais pas les deux. Pas franchement le style de la maison, on le sait, mais à ce point-là, ça devient un sacerdoce. « On n'allait pas lâcher, j'en avais la certitude, expliquait Mike Gelabale. Même à - 12 dans le dernier quart-temps, on y croyait. Pourquoi ? Car on peut faire les stops défensifs quand il faut. » Si ce n'est pas la force tranquille d'un leader, qu'est-ce que c'est alors ? En tout cas, Cholet a signé une dernière ligne droite de fou furieux. Juché sur

les épaules d'un Robinson majuscule dans le money-time (13 points aura recollé les wagons (82-82). fin. Balle au centre et 50 seconde jouer. Juste le temps d'embrouille dernière offensive de Villeurbanne et de filer la patate chaude à Me tueur au sang-froid. Le Dominic ne touche plus terre depuis un p moment. Aux dernières nouvelles n'est toujours pas redescendu. Hier soir, son tir gagnant au buzzer a Cholet devant. Devant Villeurbanne. Devant tout le monde.

LA FICHE

Villeurbanne - Cholet : 82-84

M-T : 50-41. Quarts-temps : 28-19, 22-22, 19-22, 13-21. Arbitres : MM. Guédin et Bichon.

Villeurbanne : 30/51 tirs (dont 5/9 à trois points). 17/18 LF. 28 rebonds (Sammick et Campbell 5). 17 passes décisives (Dixon 5). 14 balles perdues (Jeanneau et Marshall 3). 25 fautes personnelles.

Marqueurs : Lukauskis (18), Jeanneau (4), Traoré (22), Marshall (6), Sammick

(11), Dewar (11), Campbell (1), Kan (2), Dixon (7).

Cholet : 27/60 tirs (dont 11/25 à 3 points). 19/24 LF. 28 rebonds (Fal 7). 16 passes décisives (Linehan 6 balles perdues (Linehan et Mejia 18 fautes personnelles).

Marqueurs : Gelabale (9), Mejia (Falker (9), Linehan (10), Robin (23), Causeur (6), Eitutavicius (3), raphin (4), Tatum (1).

Samuel Mejia fusille Villeurbanne au buzzer



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Mejia s'infiltré entre Lukauskis et Marshall. L'homme providentiel pour CB. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 28-19

Avec une défense aux abois, CB se fait punir par une ASVEL diabolique d'adresse : 100 % après 5 minutes de jeu (18-10). Séraphin a beau relayer Falker, Traoré (12 points) tire sur tout ce qui bouge, Jeanneau et Lukauskis (5 passes) distribuent les caviars. CB, interdit de raquette, cale dur (20-12, 7^e). L'entrée de Linehan stabilise un temps le navire (20-17, 9^e), mais un primé de Dixon au buzzer remet les Choletais dans le doute (28-19, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 22-22

A - 12 (31-19, 11^e), la cote d'alerte est atteinte. Une vraie sinistrose défensive. CB, en total manque d'agressivité, concède les lancers-francs à la pelle (16 !) et patine en périphérie (44-31, 18^e). Le moment choisi par le rusé Linehan pour faire disjoncter Dixon. Regonflés, CB et Mejia (9 pts) retrouvent de l'adresse à 3 points (6/11) et reviennent donc sur les talons de l'ASVEL (46-41, 19^e). Mais l'élastique se détend encore (50-41, 20^e)...

3^E QUART-TEMPS 19-22

Un 8-0 orchestré par un Linehan saignant et un Mejia décidé replace CB dans la course (54-51, 24^e). La défense est enfin au niveau - 4 points concédés en 4 minutes - mais l'ASVEL, via un incroyable Traoré (22 points en 19 minutes !), profite du moindre essoufflement choletais (59-51, 25^e). La course-poursuite ne fait que débiter et elle est belle sur un tir primé de Linehan (61-59, 28^e). C'est tendu comme un arc. Et si dur (69-63, 30^e)...

4^E QUART-TEMPS 13-21

Evoluant sur un fil, Cholet doit viser juste. Seulement, c'est le duo Lukauskis-Dewar qui le fait derrière la ligne primée. Et CB repique du nez au plus mauvais moment (80-68, 34^e). Robinson le sent, se démultiplie et se retrouve à l'origine d'un 9-0 (80-77, 36^e). Robinson - encore - remet les pendules à zéro (82-82 à 50" de la fin). Et devinez quoi ? Sur la dernière possession, Mejia, au buzzer, fusille l'ASVEL (82-84). Incroyable, mais vrai !

F. R.

► Le chiffre

32

Soit le nombre de points encaissés par Cholet Basket, hier soir, en deuxième mi-temps. La clé du match après un premier acte catastrophique en terme d'agressivité défensive. 50 points concédés à la pause, c'est une hérésie pour les joueurs des Mauges !

► La phrase

« On est capable d'être champion et on veut le montrer sur le terrain »

De Mike Gelabale

► Ils ont dit

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« A la mi-temps, la situation n'était pas aussi dangereuse que ça, car on avait des possibilités en attaque pour revenir. Il suffisait de défendre plus dur ! On y a toujours cru. Au dernier temps-mort, à 1'50 de la fin, j'ai dit aux joueurs : « On va gagner ». Il y a de l'électricité dans cette équipe. On n'est pas champion du monde, mais on ne lâche rien, contre n'importe qui ! Bien sûr, on a pris un coup sur la tête en début de match, on pouvait même le perdre ce match. Vous savez, mes joueurs n'ont pas beaucoup d'expérience, mais ils ont réussi à tourner la page de Trévise en venant gagner chez le champion de France, c'est très satisfaisant. Ce genre de victoire donne beaucoup d'énergie. »

Vincent Collet

Coach Villeurbanne

« Je suis très déçu de perdre un match qu'on méritait de gagner. Je le dis tout de suite : Cholet ne doit pas gagner. On a fait des erreurs, bien sûr, on a laissé Robinson tout seul en fin de match, quelque chose d'in vraisemblable. Mais ce soir, c'est l'arbitrage qui a fait basculer le match. Il y a un joueur (*John Linehan, ndlr*) qui met des gifles à longueur des matches et qui finit à deux fautes ! Même si c'est un énorme défenseur, il a le droit de tout faire ! Aymeric (*Jeanneau*) a pris des marrons toute la soirée... Et puis, qu'est-ce qu'Erman Kunter leur a dit à la mi-temps pour qu'ils reviennent si tard ? Il leur a demandé de mettre des marrons ! »

Mike Gelabale

Cholet Basket

« On a passé 40 minutes à courir après Villeurbanne. En début de match, on se fait bouffer au rebond, dans l'intensité. En défense, on n'y est pas, même si Ali (*Traoré*) ne nous a pas facilité la tâche... Au retour des vestiaires, on fait du tout-terrain pour marquer le coup. Il fallait absolument durcir le match. »

Aymeric Jeanneau

Collet perd ses nerfs

BASKET - Pro A. La victoire de Cholet à Villeurbanne (82-84) a mis Vincent Collet dans tous ses états. Le coach rhodanien a lancé une vive polémique. Analyse point par point.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LE CAS JOHN LINEHAN

« Il a mis des gifles en permanence ! Parce que c'est un monstre défensif et qu'il s'appelle Linehan, il a le droit de tout faire. En Pro A, il y a un amendement Linehan. Si on laisse ce mec faire ça, Cholet peut effectivement être champion. » Toujours à la limite, la défense du meneur américain divise les opinions. Mais on a eu beau regarder les joueurs villeurbannais, aucun n'arborait un visage tuméfié... Samedi soir, John Linehan a clairement fait péter les plombs à Bobby Dixon. Il faut dire que les deux hommes ont un lourd contentieux. En effet, c'est à la suite d'un choc plus ou moins volontaire avec le meneur de l'ASVEL - alors sous les couleurs de Gravelines - que John Linehan s'était si gravement blessé au genou lors de la saison 2006-2007... Petite précision supplémentaire : Cholet n'a jamais perdu en championnat quand son « Virus » était blessé. Comme quoi, et contrairement à ce que dit Vincent Collet, Linehan ne fait et défait pas tout à Cholet. D'ailleurs, Aymeric Jeanneau ne s'est pas étendu sur le sujet, préférant retenir la « **mauvaise gestion de la fin de match** » de son équipe. Entre le capitaine et son coach, le discours n'est pas franchement le même.

LE CAS ERMAN KUNTER

« Erman Kunter a demandé à ses joueurs de mettre des marrons. » Hallucinante, ahurissante, en tout cas indigne d'un sélectionneur national terriblement vexé par la défaite des siens, la tirade de Vincent Collet sur le coach



Villeurbanne, Astroballe, samedi soir. Ça chauffe entre John Linehan (à gauche) et Bobby Dixon (de dos). Un duel qui va sérieusement agacer Vincent Collet, le coach de l'ASVEL. Photo AFP.

choletais - qui n'a pas souhaité répondre - a laissé tout le monde pantois. Samedi soir, l'orgueil de l'ex-Manceau en a pris un sacré coup. Il a fustigé un confrère avec des propos pas loin d'être diffamatoires. Et il en a même remis une couche. « Erman Kunter fait une utilisation invraisemblable de la règle tacite qui veut qu'on ne siffle plus les 3 secondes. Un mec comme Séraphin, il plante sa tente dans la raquette ! » Manque de classe, d'élégance dans la défaite. Manque de fair-play surtout. En tout cas, Vincent

Collet a pris tout son temps pour venir en conférence de presse. Laisant éclater sa colère noire bien après le départ d'Erman Kunter de la salle d'interview. Un hasard ?

LES VRAIS CHIFFRES

« Avec un arbitrage à la hauteur, on gagnait. Ils n'ont sifflé que 5 fautes à Cholet sur les 19 dernières minutes ! » Faux. CB s'est vu sanctionner à huit reprises dans ce laps de temps. Surtout, Vincent Collet a la mémoire sélective. En début de deuxième quart-temps, l'ASVEL a marqué la bagatelle

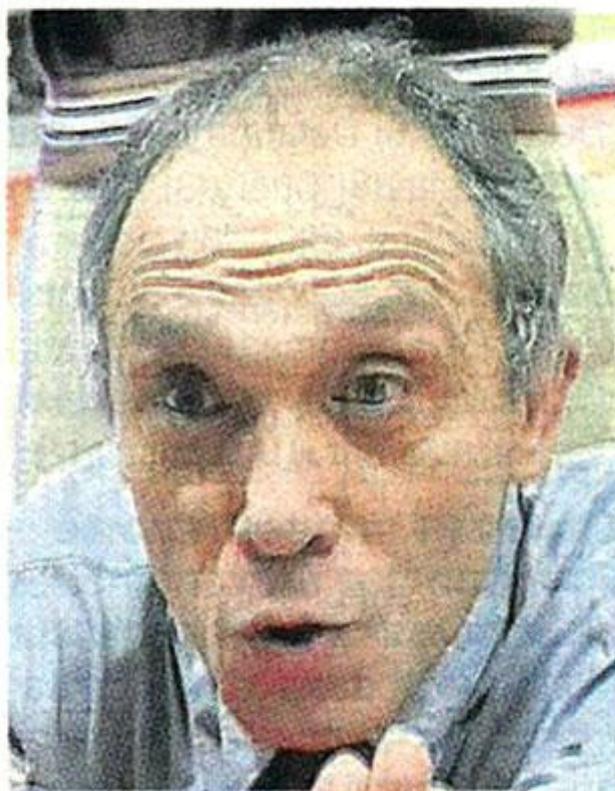
de 14 points consécutifs sur lancers-francs (28-19, 42-31). Le coach de Villeurbanne n'en a pas fait mention. Bizarre, non ? Bref, Vincent Collet a vu rouge en lançant une polémique qui visait peut-être à cacher la nouvelle défaite de son équipe. Habile, oui, mais très critiquable de la part d'un sélectionneur national, une fonction qui invite à un tout autre comportement. Dans la délégation choletaise, certains ont émis l'idée de lui envoyer la spécialité locale : des mouchoirs.

Cholet Basket fait le ménage

Et maintenant, il va falloir aller les chercher... Une fois de plus, les Choletais ont marqué les esprits. Cette fois-ci, en allant s'imposer sur le parquet de Villeurbanne, champion de France en titre. La première fois depuis le 27 mars 2004. Bien sûr, il y a ce scénario complètement fou, une victoire au buzzer signée Mejia, après un stop défensif sur Victor Samnick et un énorme tir primé de Robinson, véritable MVP du match. Bien sûr, il y a ce mental de fer de la part d'un groupe, qui ne « **lâche jamais rien** », dixit Erman Kunter, alors que CB a passé la majeure partie du match à - 10. Et même à - 12 à la 34^e minute (80-68). Bien sûr, il y a cette défense intraitable, qui est revenue au bon moment, n'autorisant que 2 points lors des six dernières minutes. Mais on retiendra aussi et surtout que Cholet est resté dans le match grâce à des armes qui sont habituellement ses faiblesses : le tir à 3 points (8/16 à l'entame du dernier quart-temps) et la maîtrise de ses possessions (seulement 7 balles perdues).

Cholet, c'est aussi une équipe caméléon. Et un leader qui impressionne : victoires sur Nancy, Villeurbanne, Orléans et Le Mans. Rien que ça ! Aujourd'hui, les Choletais - accompagnés des Manceaux et à un degré moindre des Gravelinois - ont fait le trou sur le reste de la troupe, comptant cinq succès d'avance sur le 8^e du classement, dernier strapontin pour les play-offs. Autrement dit, la route est toute tracée.

F. R.



Kunter : « L'équipe ne lâche jamais rien ». Photo CO.

SOUS LES PANIERS

■ Robinson en mode majeur

Dans le money-time, il a été injouable. Samedi soir, Antywane Robinson, 10 points et 3/3 aux tirs primés lors du dernier quart-temps, a été clairement décisif. « **Depuis un an, il a passé un cap**, explique Erman Kunter à propos du meilleur marqueur du match (23 points). **Robinson fait beaucoup de choses sur le terrain. Contre Villeurbanne, dans les dernières minutes, il marque et c'est lui qui défend sur Traoré.** »

■ « Il nous manque un intérieur »

Après le match, Erman Kunter a souligné un chiffre : 36. Soit le nombre de minutes passées sur le terrain par Robinson. « **Honnêtement, ça me gêne**, a-t-il remarqué. **Je ne suis pas content de cette situation. On joue**

avec seulement trois intérieurs (Séraphin, Falker, Robinson). Si on a un joueur de plus dans la raquette, ça serait différent et on ne ferait pas une première mi-temps comme celle qu'on a faite contre l'ASVEL. Les gars ont peur de faire des fautes et donc défendent mal. »

■ « Ça va mieux »

La montée en puissance de Mike Gelabale est guettée par tous les observateurs. Et elle a lieu. Au-delà des stats (9 points à 4/6), l'ailier a réalisé un match précieux. « **Ça va mieux**, dit-il. **Mais je ne me donne pas une date pour revenir au top.** » De son côté, John Linehan est également sur la pente ascendante. Avec 10 points, 6 passes et 3 interceptions, le « Virus » is back !

« Linehan n'est pas un vilain »

Trois jours après le choc ASVEL - CB, plusieurs acteurs de Pro A prennent le contre-pied de Vincent Collet et désamorcent la bombe anti-Linehan. A commencer par... le Villeurbannais Aymeric Jeanneau.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

John ? Il va de mieux en mieux ! • En ce lundi matin glacial, Erman Kunter n'est pas disert sur « l'affaire Collet contre Cholet et Linehan ». Le Turc joue l'apaisement. Et John Linehan file. Bouche cousue sur un sujet devenu brûlant depuis que Vincent Collet a craqué une allumette, samedi. Rappel : « Il y a un joueur (Ndlr : Linehan) qui met des gifles à longueur de matches et qui finit à deux fautes ! (...) Il a le droit de tout faire ! Aymeric (Jeanneau) a pris des marrons toute la soirée... »

De fait, ce matin, le corps d'Aymeric Jeanneau se souvient encore de ce Villeurbanne - Cholet qui fait tant jaser. Pourtant, l'ancien Choletais

Essart :

« Linehan est un mec réglo »

calme le jeu. Avec le sourire. « John Linehan n'est pas un vilain. Samedi, il m'a juste cassé le nez. Non, je plaisante, c'est un problème de cartilage et c'est sur un contact involontaire. »

En fait, les deux meneurs se connaissent bien. Et s'apprécient. « J'ai joué avec lui à Strasbourg (Ndlr : en 1995-96) donc je le connais bien, reprend Jeanneau. Evoluer face à lui est très difficile. Il faut constamment protéger son ballon tout en essayant d'avancer. C'est très compliqué. Il oblige les équipes adverses à changer leur stratégie pour remonter la balle ». Au point qu'après avoir affronté pour la première fois Linehan en septembre, le Nancéien Steed Tchicamboud s'était exclamé : « Il vaut mieux l'avoir dans son équipe qu'en face. »

Cette saison, les non Choletais savent donc à quoi s'attendre avant d'affronter CB et sa « teigne défensive ». Mais au fait, ça fait quoi d'avoir constamment Linehan sur le dos ? « C'est pénible », raconte le Strasbourgeois Steeve Essart, autre ancien de CB. « Quand on a joué à La Meilleraie, j'ai même fini par m'énerver. Je n'arrivais pas à avancer. J'ai jeté la balle de frustration. Mais à la fin, je suis allé voir John pour m'excuser. Il est réglo. Le truc, c'est que c'est un sacré défenseur ! » Cette étiquette défensive, John Linehan la trimballe avec lui depuis ses débuts dans le basket,



Villeurbanne, Astroballe, samedi. Souvent à la limite de la faute, John Linehan ne s'est pas fait beaucoup d'amis du côté de Villeurbanne. Même s'il a le nez abîmé, Aymeric Jeanneau (à gauche) prend toutefois la défense du Choletais. Photo AFP.

au point de se dire honoré de son surnom : le « virus ».

Contre lequel, aucun vaccin n'est pour l'heure efficace. Seule la vigilance arbitrale est recommandée. « Linehan met les bras dans le cylindre de l'adversaire mais il sait les retirer à grande vitesse sans qu'il y ait contact et ça, c'est légal. C'est la base du basket », notait hier Pierre-Yves Bichon,

l'arbitre d'ASVEL - CB, dans les colonnes de L'Equipe.

« John est un grand défenseur, renchérit Jeanneau. C'est tout à son honneur. Ce statut lui accorde sans doute un crédit supplémentaire auprès des arbitres. Il lui permet d'être plus agressif que d'autre joueur. Mais attention, je le répète : c'est tout à son honneur. » Et le meneur villeurbannais d'éteindre définitivement

la polémique naissante entre Cholet et l'ASVEL : « Cholet défend dur, c'est un fait. En Pro A, on ne rencontre pas des équipes comme ça toutes les semaines, en Eurolligue si ! Repousser l'adversaire, les écrans durs, les contacts puissants, tout ça, les arbitres européens laissent jouer. Et avec eux, les joueurs savent qu'ils doivent se taire. Donc on joue. » Sans broncher.